
Bonbon acidulé

texte et mise en scène
de Ricardo Sued

Avec Bonbon acidulé, Ricardo Sued a réalisé au Théâtre de la Colline une merveille... Il est très difficile de parler de cette pièce, de faire partager son enthousiasme, car Bonbon acidulé se déguste dans la solitude. C'est original, poétique, beau, puissant. Une heure trente d'émotion forte. On entre dans le noir le plus total, en territoire complètement inconnu, et petit à petit, on devient sensible à tous les sons, murmures, musiques qui nous entourent. On ne sait plus si tel bruit, tel craquement, vient de la scène ou de la salle puisque les deux se confondent en une même lumière : celle de l'obscurité. Le mystère l'emporte et les voix de Maria, Mario, Eugénie ou Alexandra se mêlent et nous entraînent vers des horizons infinis. L'odeur et le goût, le rêve et la réalité, les gnomes et les humains entrent aussi dans le spectacle. C'est magique. Et lorsque, à la fin de la pièce, la lumière gagne doucement le lieu de la représentation, le choc est grand : on réalise non seulement que la vue était parfaitement inutile dans un tel spectacle, mais surtout qu'elle aurait fermée les multiples portes de notre imagination. La vue devient un handicap... Bonbon acidulé est plus qu'une expérience de théâtre ou de cécité, c'est une expérience de la vie et de la mort, une expérience à vivre absolument. Pour réapprendre à entendre un éclat de rire, un sanglot, un soupir.

Claire Yanowitz

Théâtre de la Colline
15 rue Malte Brun
75020 Paris
métro Gambetta
réservation : 44 62 52 52

Le texte de la pièce est publié
aux éditions Actes Sud Papiers